

# Le 225<sup>e</sup> anniversaire des institutions parlementaires du Québec

Pour célébrer et commémorer le 225<sup>e</sup> anniversaire des institutions parlementaires du Québec, l'Assemblée nationale a lancé une exposition intitulée « 1792. La naissance d'un Parlement. » Dans cet article, l'auteur présente des faits saillants de l'exposition et explique pourquoi les caricatures y occupent une place centrale.

Christian Blais



Le 4 avril 2017, à l'hôtel du Parlement de Québec, le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chagnon a procédé au lancement officiel des célébrations du 225<sup>e</sup> anniversaire des institutions parlementaire du Québec. Dans son discours, il a souligné que « ce n'est pas tous les jours, en effet, que nous pouvons nous rappeler à quel point l'Assemblée nationale, son autorité, ses champs de compétences et tous les pouvoirs qui y sont maintenant rattachés sont tributaires de ce qui s'est joué chez nous il y a 225 ans et qui a façonné notre démocratie québécoise ».

D'autres parlementaires ont ensuite pris la parole. M<sup>me</sup> Rita de Santis, ministre responsable de la Réforme des institutions démocratiques; M<sup>me</sup> Carole Poirier, whip en chef de l'opposition officielle et députée d'Hochelega-Maisonnette; et M. Benoit Charette, du deuxième groupe d'opposition et député de Deux-Montagnes, ont parlé des moments charnières de notre histoire parlementaire.

## Une exposition : 1792. La naissance d'un Parlement

Le lancement officiel des célébrations du 225<sup>e</sup> anniversaire des institutions parlementaire du Québec a été l'occasion d'inaugurer l'exposition 1792. *La naissance d'un Parlement*. Cette exposition, située dans le centre des visiteurs du parlement, brosse un portrait de l'histoire parlementaire du Bas-Canada de 1792 à 1841. Les visiteurs sont amenés à constater que les grands enjeux

de notre démocratie ont été l'objet de débats à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada; ils comprennent aussi que les députés de l'Assemblée nationale exercent aujourd'hui les prérogatives que les députés bas-canadiens ont exigées sans jamais courber l'échine.

Le design de l'exposition 1792. *La naissance d'un Parlement* baigne dans l'univers de la bande dessinée. Pourquoi la bande dessinée? Parce que la BD québécoise et les premières élections ont le même âge! Plus encore, cette première bande dessinée a pour sujet les élections de 1792. Il s'agit d'un placard intitulé *À tous les électeurs* qui a pour objectif de mousser la candidature des marchands du comté de la Haute-Ville de Québec. Pour comble, deux candidats, Mathew Macnider et William Grant, sont à l'origine de cet imprimé. Tous deux se feront d'ailleurs élire et seront de la première cohorte de députés. En vedette est exposé le seul et unique exemplaire original de la bande dessinée de 1792, *À tous les électeurs*.

Ci-dessus : La ligne architecturale qui coiffe le logo du 225<sup>e</sup> anniversaire des institutions parlementaires du Québec est constituée des principaux édifices parlementaires du Bas-Canada et du Québec. On y présente d'abord le palais épiscopal qui servit de parlement en 1792; suit l'édifice du Parlement du Bas-Canada construit en 1830 et incendié en 1854; apparaît enfin l'hôtel du Parlement actuel. Le dégradé du vert au bleu évoque une ligne du temps, du passé vers le présent. Le vert, associé traditionnellement au pouvoir législatif, est la couleur d'origine de la salle de l'Assemblée nationale. Repeinte en bleu en 1978, cette pièce est maintenant appelée familièrement le « Salon bleu ».

Christian Blais est historien au Service de la recherche de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec.



**Le lancement des festivités du 225<sup>e</sup> anniversaire des institutions parlementaires. De gauche à droite : M<sup>me</sup> Carole Poirier, M<sup>me</sup> Rita de Santis, M. Christian Blais, M. Vincent Giard, M<sup>me</sup> Magali Paquin, M. Réal Godbout, M<sup>me</sup> Vanessa Lalonde (VAN), M. Vincent Rioux (VoRo), M. Michel Giguère, M. Jacques Chagnon et M. Benoit Charrette.**

D'autres artefacts rares et précieux relatent l'histoire politique et parlementaire du Bas-Canada. Entre autres, le visiteur peut y voir les procès-verbaux manuscrits de la session parlementaire de 1792-1793, le règlement de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada de 1793, un globe terrestre datant des années 1792-1805, des ceintures fléchées des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, une affiche électorale moussant l'élection des patriotes de Montréal en 1827, et une copie originale des 92 Résolutions.

Parmi ces objets, certains ont une histoire particulière. Par exemple, il y a la tête du buste de George III, qui est le premier monument érigé à Montréal en 1766. Pendant l'invasion américaine en 1775, des inconnus la barbouillent de noir et lui passent un collier de patates autour du cou, avec une croix portant l'inscription : « Voilà le pape du Canada et le sot anglais ». Peu après, ce buste est jeté au fond d'un puits de la place d'Armes. Il est retrouvé en 1834.

Ces pièces magnifiques proviennent des collections de l'Assemblée nationale, mais aussi du Musée Stewart, du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée des beaux-arts de Montréal, de Bibliothèque et Archives Canada, du Musée McCord, de la Bibliothèque de l'Université McGill, du Musée Pierre-Boucher, de la Ville de Québec et du ministère de la Culture et des Communications.

À cela s'ajoutent des animations multimédias et une ligne du temps. Les visiteurs peuvent ainsi en apprendre davantage sur les origines de notre histoire démocratique. Une capsule intitulée *L'histoire du Bas-Canada en 60 secondes* résume le sujet, et ce, en une minute top chrono! L'exposition *1792. La naissance d'un Parlement* est présentée jusqu'au 4 avril 2018; elle est également diffusée en ligne dans le site Internet de l'Assemblée nationale : <http://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/expositionsvirtuelles/index.html>

## La bande dessinée 1792 : à main levée

---

Au Salon international du livre de Québec, le 5 avril 2017, le président, M. Jacques Chagnon, a lancé le recueil de bandes dessinées *1792 : à main levée*. « Que vous soyez simplement curieux, passionné d'histoire ou de bandes dessinées ou que vous déteniez tous ces titres à la fois, vous serez comblé en parcourant cet ouvrage captivant », a-t-il affirmé.

Ce livre fait écho à la bande dessinée *À tous les électeurs*, réalisée en 1792. À dessein, l'Assemblée nationale utilise ce même moyen d'expression – soit le neuvième art – afin de raconter les faits saillants de l'histoire parlementaire du Bas-Canada.

Quatre bédéistes, soit Vincent Giard, Réal Godbout, VAN (Vanessa Lalonde) et VoRo (Vincent Rioux) ont été recrutés par l'Assemblée nationale. La sélection de ces artistes de talent a été guidée par la volonté de constituer un échantillon de créateurs représentatif de la pluralité de la bande dessinée québécoise de notre époque. Dans le livre *1792 : à main levée*, ils nous racontent les premières élections générales en 1792, le débat sur les langues, l'engagement politique de Pierre-Stanislas Bédard et l'adoption des 92 Résolutions.

De courts textes, abondamment illustrés, précèdent chacune des quatre bandes dessinées afin de raconter les faits saillants de l'histoire parlementaire du Bas-Canada. Les bédéistes ont ensuite reconstitué les « moments clés » de ces histoires parlementaires, mettant l'accent sur l'atmosphère, l'émotion, la mise en scène. La démarche éditoriale, élaborée par Michel Giguère à titre d'expert-conseil en BD, a permis de transformer la diversité des profils et des styles en complémentarité. Enfin, la dernière section du livre, prend la forme d'un catalogue raisonné. Une sélection d'œuvres d'art du XIX<sup>e</sup> siècle, ayant servi de sources d'inspiration aux bédéistes, sont présentées en vis-à-vis des découpages, des crayonnés et des encrages de l'album.

Les amateurs de l'histoire et les amoureux de la bande dessinée pourront se procurer cette publication de prestige dans les librairies, partout à travers le Québec, ou la commander en ligne dans le site Internet des Publications du Québec.

## D'autres projets commémoratifs

---

Diverses activités compléteront le programme de célébrations du 225<sup>e</sup> anniversaire de nos institutions parlementaires. Parmi elles, l'Assemblée nationale

ravive une tradition établie par le concepteur de l'hôtel du Parlement, Eugène-Étienne Taché : celle de graver le nom des personnages historiques dans les boiseries du parlement.

Au premier étage de l'édifice du Parlement, figure une série de personnages de l'époque du Bas-Canada. S'y trouvent des patriotes et des bureaucrates, cependant les réformistes modérés ont la part belle. Sont d'abord commémorés ceux qui ont su faire preuve d'attachement aux institutions parlementaires britanniques et ceux qui ont été favorables à l'épanouissement de la nation canadienne-française.

Les choix de Taché reflètent les valeurs politiques de son père. Étienne-Paschal Taché était un patriote qui a défendu les Canadiens français au sein des institutions politiques de son temps. En toile de fond aussi, en réponse à Durham, qui est à l'origine de l'Union du Bas et du Haut-Canada, la majorité des hommes politiques qui se retrouvent sur les boiseries se sont opposés à cette formule constitutionnelle.

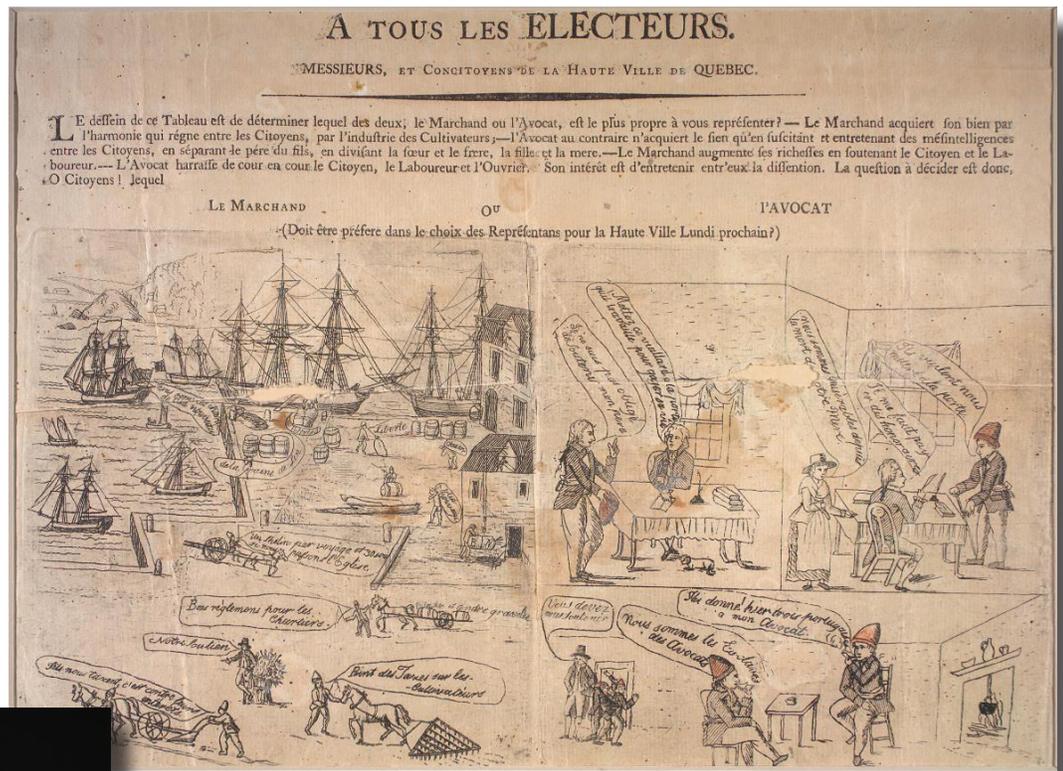
C'est en respectant ce plan d'ensemble original que les noms des députés William Grant et Augustin-Norbert Morin ainsi que des conseillers législatifs Thomas Dunn et Joseph-Octave Plessis seront ajoutés à l'ensemble. Pour l'occasion, une courte biographie des parlementaires du Bas-Canada gravés sur les boiseries de l'hôtel du Parlement sera publiée dans une brochure. Elle pourra aussi être consultée en ligne dans le site Internet de l'Assemblée nationale.

Pour finir, lors de la clôture des célébrations du 225<sup>e</sup> anniversaire de nos institutions parlementaires, la présidence procédera à l'installation d'une capsule temporelle dans le parlement. Cette capsule renfermera divers objets destinés aux générations futures. Son ouverture aura lieu lors du 300<sup>e</sup> anniversaire des élections de 1792, soit en 2092. Son contenu ne sera connu que d'un nombre limité de personnes. Cette part de mystère entourant la capsule et son contenu suscitera intérêt et fascination.

Une fois encore, l'Assemblée nationale fait preuve d'originalité et d'audace! Le défi est donc lancé aux générations suivantes afin qu'elles célèbrent elles aussi les pans de l'histoire parlementaire du Québec et, surtout, qu'elles maintiennent vivante à l'Assemblée nationale cette tradition de culture historique, juridique et politique.

Le placard *À tous les électeurs* est imprimé à Québec par Samuel Neilson. Il s'agit de la plus ancienne bande dessinée de la francophonie. Elle a été publiée lors des premières élections en 1792. Cette œuvre a été réalisée vraisemblablement par le graveur d'origine allemande John George Hochstetter.

Crédit: Bibliothèque de l'Université McGill, Collections spéciales et livres rares, Collection Lande #1934



Réalisé en 1765 par Joseph Wilton (1722-1803), sculpteur officiel du roi, ce buste de George III arrive dans la colonie à bord du bateau qui transporte le nouveau lieutenant-gouverneur de la colonie, Guy Carleton.

Crédit : Musée McCord  
M15885

Le thé était une denrée rare à l'époque de la Nouvelle-France. Au contact des Britanniques, les habitants commencent cependant à adopter cette boisson au milieu des années 1780. Les Anglais boivent alors leur thé avec un peu de lait et beaucoup de sucre. Avant la Conquête, le sucre était un aliment boudé par les colons.

Credit: Musée des beaux-arts de Montréal, 1929.Dp.1a-b.



Cette corne à poudre appartenait à un patriote. Elle a été prise par William Parker, du 1er bataillon du régiment des Grenadier Guards, lors des insurrections de 1838. C'est ce qui a d'ailleurs été gravé sur cette corne.

Crédit: Musée Stewart 1965.14



VoRo

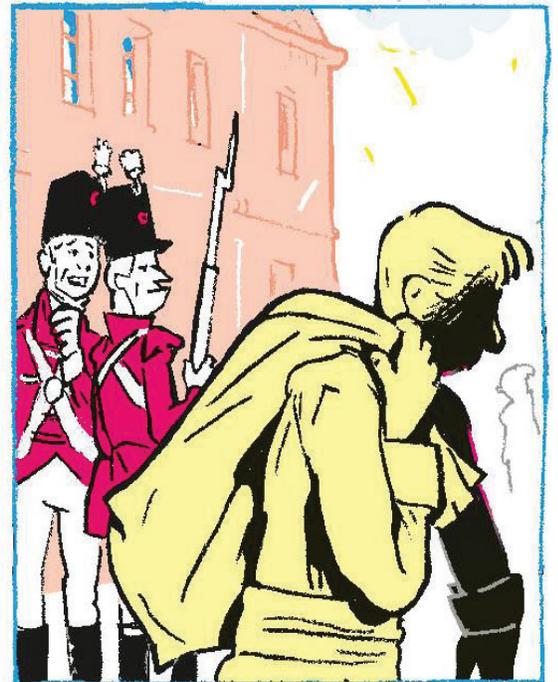


VoRo (Vincent Rioux) se démarque dans le registre exigeant du réalisme, tout en alliant rigueur et esthétique.

Réal Godbout



Vincent Giard



Vincent Giard, actif sur la scène alternative, crée des formes et des couleurs qui relèvent de la poésie visuelle.

Réal Godbout, issu de la contre-culture mais héritier d'Hergé, marie un ton mordant à une parfaite clarté graphique et narrative.

VAN (Vanessa Lalonde), influencée par son travail en cinéma d'animation, insuffle du tonus à ses mises en scène et une grande expressivité à ses personnages.

VAN

